

Automne 2020

WWW.RAILHOPE.CH

# RAILHOPE

MAGAZINE



**Sonja & Guido Sterren:**  
Le confinement est devenu une oasis



**Lan Chen-Schütt:**  
Le long voyage depuis la Chine



## Interview de RailHope: **Chances et limites**



**Chères lectrices,  
chers lecteurs,**

Au cours de la rédaction du présent magazine, les premières restrictions dues à la pandémie du coronavirus ont été levées en Allemagne, en Autriche et en Suisse, tandis que d'autres régions du monde ont connu une augmentation du nombre de cas d'infections.

Dans ce magazine, vous allez découvrir des récits contenant des opportunités, des risques et des limites - et ceci de différentes parties du monde. La pandémie du coronavirus a démontré clairement les limites d'action et de gestion de l'homme. Pour la courte période du lock down, des sommes d'argent astronomiques étaient mises à disposition en un rien de temps afin d'amortir les effets économiques. L'humanité

saisira-t-elle l'occasion de repenser ses actions, voire de tout remettre en question et de développer de nouveaux modes de vie?



La pandémie a pu se propager si rapidement, notamment en raison de la mondialisation et de diverses dérives dans le système de santé et de l'économie. Grâce aux impulsions données dans ce magazine, nous voulons vous encourager à regarder avec confiance vers l'avenir, voire vers l'éternité. En les découvrant il y a un certain «risque», que vous attrapiez le virus de la bonne nouvelle.

Restez en bonne santé et soyez bénis!

Daniel Saabourgh & l'équipe de la rédaction

▼ **Le port du masque «RailHope» a l'avantage de protéger la santé et de mettre une barrière à la propagation du virus.**



Photo: Daniel Saabourgh

**Editeur:**

RailHope Suisse  
CH-8000 Zürich

**Tirage:**

2'000 (D)/PDF (F) exemplaires  
Paraît 3 fois par an  
99e année

**Image de couverture:**

CFF Cargo sur la «Südbrücke» près de Cologne • Photo: Horst Foege

**Imprimé: Druckmaxx****Rédaction:**

redaktion@railhope.ch  
Tel.: +41 (0) 61 303 32 23  
Ueli Berger (Direction)

Les changements d'adresse et commandes d'abonnement sont à adresser à magazin@railhope.ch  
Abonnement annuel, frais d'envoi compris CHF 16,-

**Equipe de rédaction:**

Hanna Kimpel (Chef D)  
Armin & Anke Martsch (D)  
Karl Weikl (Chef A)  
Ueli Berger (Chef CH)  
Lukas Buchmüller  
Urs Scherrer  
Andreas Peter

**Mise en pages:**

Daniel Saabourgh,  
DTP-Grafik-Design, Ettlingen (D)

# Pas la bonne couleur de peau

*La plupart d'entre vous ont probablement la peau blanche comme moi! Mais réalisons-nous ce que cela peut signifier de devoir rivaliser avec une autre couleur de peau?*

Ce n'est pas pour rien que le thème du racisme est devenu d'actualité depuis la fin du mois de mai. Comme beaucoup d'autres blancs, nous sommes choqués par les incidents racistes. Néanmoins, nous n'avons guère d'idée de ce que c'est vraiment que de devoir vivre dans un système social qui valorise différemment la couleur de la peau. Peter Govender, de Durban en Afrique du Sud, avait le

désir profond de voyager en train non seulement comme passager, mais de pouvoir les conduire lui-même. Cependant, à l'époque de l'Apartheid, on refusait cette possibilité aux personnes de couleur. Peter explique: *«Je savais que j'étais suffisamment capable, compétent et responsable pour exercer le métier de pilote de train,*

*mais mes demandes étaient systématiquement*

*«L'obscurité ne peut pas chasser l'obscurité, seule la lumière le peut. La haine ne peut pas chasser la haine, seul l'amour le peut».*

Martin Luther King



Peter Govender (milieu) avec à sa droite son épouse Poppy en route avec le train à vapeur «Umgeni», Afrique du Sud.

*rejetées au motif qu'il n'y aurait pas d'emploi. C'était évident: j'avais la mauvaise couleur de peau et c'était la seule raison pour laquelle je ne pouvais pas suivre cette formation.»*

## Passionné et dévoué

Mais Peter n'a pas abandonné. À partir de 1986, il a appris en autodidacte les connaissances techniques nécessaires pour préparer l'examen théorique - et l'a réussi du premier coup. Il s'est vu proposer un poste «d'assistant conducteur» au sein de l'entreprise publique «Spoornet» (aujourd'hui TransNet). Il a ensuite entrepris une formation complémentaire de «conducteur de locomotive» pour les trains de marchandises et de passagers - toujours sur son temps libre. Enfin, en 1992, il a réussi et est devenu le premier pilote de train non blanc en Afrique du Sud. Aujourd'hui, Peter Govender est à la retraite, mais il a toujours la passion d'être président de RailHope South Africa et de surmonter la haine par l'amour du Christ.

Ueli Berger,  
pilote de locomotive,  
Président de RailHope  
International





Les présidents des associations nationales de RailHope s'expriment dans une interview au sujet de:

# RailHope – Chances et limites dans le cadre du travail

*Les associations RailHope offrent des services allant d'un accompagnement pastoral, de l'organisation de réunions communautaires encourageantes aux messages et impulsions pour l'expression de la foi chrétienne au travail. Elles ne sont ni des églises ni des syndicats. RailHope veut utiliser cette voie pour transporter l'espoir vivant aux employés. Dans cette interview, les présidents Peter Hagel (D), Siegfried Bozanovic (A) et Thomas Morhard (CH) expliquent où se situent les forces et les faiblesses de RailHope.*

*Le «mainstream» relègue de plus en plus souvent la religion à la sphère privée. Pourquoi la foi chrétienne devrait-elle avoir sa place dans le monde professionnel?*



**Peter Hagel:** En tant que chrétien, j'ai la grande chance de vivre ma foi de manière authentique, dans le monde du travail. La façon dont j'interagis avec mes collègues et bien sûr avec mon chef aussi, indique clairement où se situent mes valeurs et d'où me vient mon attitude – c'est à dire de la parole de Dieu, la Bible. Je suis un enfant de Dieu - doté d'une perspective céleste. Si je réagis avec gentillesse, si j'admets mes erreurs et mes échecs et demande pardon, si je défends la vérité, même si cela peut me porter préjudice, alors mon entourage le remarquera.



**Siegfried Bozanovic:** Jésus doit être visible dans toute ma vie, aussi dans ma vie professionnelle. Par conséquent, en tant que technicien de



▲ Peter Hagel, président de RailHope Allemagne est gestionnaire d'idées auprès de DB Training

Le président de RailHope Autriche, Siegfried Bozanovic est technicien auprès de ÖBB-Infrastruktur SA, ici à la gare de triage de Fürnitz



l'ÖBB-Infrastruktur AG, je ne veux pas cacher ma foi chrétienne. Le service à la clientèle est une grande priorité pour l'ÖBB! Jésus, par exemple, était un serviteur et non un dirigeant. Si j'ai Jésus comme modèle, ma façon de servir a également des effets positifs sur l'entreprise.



**Thomas Morhard:**

J'aime comparer la foi avec le système d'exploitation d'un PC. Ce logiciel est unique et imbattable, car il offre un accès illimité au service d'assistance 7/24 du créateur en personne, une protection antivirus, une fonction de nettoyage pour tout type de contamination, un accès aux performances et aux outils, une communauté d'utilisateurs mondiale et un espace de stockage éternel dans le «cloud céleste». Le fabricant, créateur de l'univers,

garantit non seulement une valeur ajoutée inégalée lorsqu'il est utilisé correctement, mais promet également que l'application aura un impact positif sur ma vie et mon environnement. Que ce soit à la maison, au travail ou pendant mon temps libre. Et tout cela gratuitement! Il est compatible avec n'importe quel matériel, quel que soit son âge. Le téléchargement et l'utilisation sont fortement recommandés - également au travail!

*Comment expliqueriez-vous en deux phrases à votre CEO/direction des chemins de fer, les avantages que l'entreprise tire de RailHope?*



**Peter Hagel:** En tant qu'association de chrétiens, nous prions pour l'entreprise et ses employés. Je suis convaincu que la prière et le comportement

des chrétiens ont un immense impact positif sur la culture, l'image et le succès de l'entreprise.



**Siegfried Bozanovic:**

Nous nous efforçons de rendre gloire à Dieu dans tout ce que nous faisons. Cela s'applique également à notre engagement professionnel ÖBB. Bien que nous ne soyons pas parfaits, nous sommes convaincus que notre attitude à l'égard du travail aura un effet positif sur le climat de travail.



**Thomas Morhard:**

RailHope veut promouvoir une communauté basée sur les valeurs chrétiennes et se considère comme un complément aux services existants, c'est un interlocuteur de confiance et collégial lorsque des questions, des besoins et des défis personnels ou professionnels affectent la vie. L'honnêteté, la joie de

\*CEO: Chief Executive Officer: président-directeur général d'une entreprise

vivre, la motivation et l'équilibre ont un effet positif sur les performances quotidiennes, la satisfaction des clients, la fidélité et l'atmosphère de travail.

*Où voyez-vous les chances et les limites d'un mouvement interconfessionnel comme RailHope?*



**Peter Hagel:** Nous disposons d'une influence limitée car nous ne sommes qu'un petit nombre d'employés par rapport au nombre total de l'entreprise. Mais nous avons la possibilité de nous encourager mutuellement, encore et toujours, à être là pour nos collègues et, si nécessaire, de transmettre notre espérance, dont nous sommes remplis.



**Siegfried Bozanovic:** La chance de RailHope est de créer un réseau avec d'autres chrétiens au-delà des barrières ecclésiastiques. Quand je me tiendrai devant Dieu, au jugement dernier, Dieu ne me demandera pas de parler de ma dénomination, mais de mon amour pour mon prochain! Le fait d'être ensemble au lieu d'être seul est un signe fort de mon amour pour Jésus. Mais l'unité ne doit pas se faire au détriment de la vérité. Ce qui me préoccupe, c'est de voir que le message de l'Évangile selon lequel nous



▲ *Thomas Morhard est président de RailHope Suisse et actuellement impliqué dans le projet «Poste de conduite digital» de CFF Division voyageurs*

pouvons entrer dans une relation avec Dieu grâce à Jésus-Christ se dilue.



**Thomas Morhard:** Les associations RailHope ont la possibilité de combiner foi et profession en tant que bâtisseurs de ponts. Ils peuvent constituer un antipode positif à la frustration, aux doutes et à la pression du travail et montrer des voies d'espoir. Je vois des limites du fait que les chrétiens qui travaillent aux chemins de fer et dans les transports publics n'assument pas cette fonction parce qu'ils ont d'autres priorités.

*Pourquoi êtes-vous impliqués dans RailHope?*



**Peter Hagel:** Je m'implique parce que Jésus Christ a dit: «Allez dans le monde entier et prêchez l'Évangile à toute la création!» (La Bible, Marc 16: 15) Le témoignage parmi les employés se fait principalement par la distribution de calendriers, d'écrits et par mon style de vie.



**Siegfried Bozanovic:** L'apôtre Paul dit: «Je n'ai pas honte d'annoncer l'Évangile.» Grâce à RailHope, je vois une bonne opportunité, pour parler à mes collègues de l'amour de Dieu. La distribution de calendriers, du magazine, de dépliants, de «Signaux d'espoir» (la Bible du cheminot) et les conversations person-

nelles qui s'y rapportent devraient y contribuer!



**Thomas Morhard:**

Parce que je suis tellement enthousiaste au sujet du «système d'exploitation» décrit ci-dessus que je veux absolument l'utiliser judicieusement au travail et offrir à mon entreprise une valeur ajoutée.

### Quelles sont les valeurs de RailHope?



**Peter Hagel:** Nous

sommes tellement subjugués par l'amour de Dieu, que nous voulons le refléter comme un miroir. Cela inclut des valeurs telles que la joie, la paix, la patience, la gentillesse, la bonté, la loyauté, la douceur et la maîtrise de soi. Le miroir doit être nettoyé encore et encore, sans donner l'impression que nous sommes meilleurs. Mais nous avons une meilleure perspective pour l'éternité – juste des cheminots pleins d'espoir.



**Siegfried Bozanovic:**

Nous vivons dans ce monde en tant qu'ambassadeurs du Christ. Dans cette fonction, nous transmettons également les valeurs chrétiennes à nos collègues en paroles et en actes. Par exemple, que nos collègues qui vivent dans cette société axée sur la performance, se rendent compte qu'ils sont inconditionnellement aimés et acceptés par Dieu. Cette

estime inconditionnelle a un effet positif sur l'ensemble des rapports professionnels entre cheminots et ne recherche pas des faveurs au détriment des autres.



**Thomas Morhard:**

Nous sommes fiables et prêts à agir et nous souhaitons contribuer à une atmosphère de travail positive. Nous faisons preuve de loyauté et de confiance envers notre entreprise et nous apprécions nos collègues.

*«Dieu m'entend-il?» Cette question a été posée près de 15 000 fois sur un site internet. Comment répondez-vous à cette question? La pression professionnelle, l'individualisme croissant et aussi le vieillissement de la population ont un effet sur l'engagement dans de nombreuses associations. Comment RailHope relève-t-il ces défis? Comment RailHope les traite-t-elles?*



**Peter Hagel:** La

charge professionnelle est certainement l'un des défis que doivent aussi relever les chrétiens. Beaucoup s'investissent pleinement dans leur travail et n'ont que peu de temps à consacrer à Dieu. Les priorités sont-elles là? Ne devrions-nous pas demander à Dieu ce qui est important pour lui? Peut-être Dieu nous demande-t-il depuis longtemps: «M'entends-tu?»



**Siegfried Bozanovic:**

Dieu m'entend et me connaît dans chaque situation de la vie. L'individualisme est une force négative qui incite les gens à être égoïstes - même les chrétiens. Elle provoque un manque d'empathie. Nous voulons prendre des contre-mesures et montrer que Dieu nous aime inconditionnellement. Seuls ceux qui sont prêts à porter cet amour plus loin le feront grandir et mèneront une vie épanouie. C'est également vrai dans la vie associative comme c'est le cas avec RailHope.



**Thomas Morhard:**

Ce qui était encore attrayant hier ne l'est plus autant pour le jeune public d'aujourd'hui. En tant que RailHope, nous devons avoir le courage de subir une «mise à jour du système» encore et encore sans changer tout l'ordinateur. Les calendriers papier et les systèmes de planification sont de plus en plus souvent remplacés par des applications pour smartphones. De tels changements nous challenge, de trouver de nouveaux moyens afin d'enthousiasmer les gens d'aujourd'hui pour Dieu.

*Merci d'avoir répondu à nos questions!*



# Opportunités et risques

*Tous les jours, nous prenons des opportunités et des risques, consciemment ou inconsciemment. Nous faisons du jogging et nous prenons le risque de nous déchirer un ligament ou avoir toute autre blessure. Nous avons un travail et risquons d'avoir des collègues difficiles, du stress et même un burnout.*

Nous avons des enfants et nous risquons d'être poussés à bout dans leur éducation. Nous avons des amis et risquons d'être blessés par eux. Mais que serait notre vie sans le travail, la famille, les amis et les loisirs? Le célèbre peintre van Gogh a demandé: «*Que serait la vie si nous n'avions pas le courage de prendre des risques?*» Les opportunités et les risques sont très proches. Très souvent, nous

choisissons le risque parce que nous voyons l'opportunité qui se cache derrière. Si vous ne prenez pas de risques, vous ne pouvez jamais échouer, mais vous ne pouvez jamais gagner non plus. En d'autres termes, il n'y a pas de vie sans risque.

## *Un pays sûr*

La vie avec Dieu est aussi un risque. Avant la chute du mur, aux

temps les plus profonds de la RDA communiste, l'auteur-compositeur-interprète chrétien Jörg Swoboda et le pasteur Theo Lehmann ont écrit la chanson «*Celui qui suit Dieu, met ses rêves en jeu*». Dans les pays où la liberté manque et le danger menace de se retrouver en prison à cause de son opinion ou de sa foi différente, ce risque est très évident. Chez nous, vu de l'extérieur, une vie avec Dieu apparaît parfois sans aucun obstacle ni risque, à part peut-être quelques remarques désobligeantes d'amis ou de collègues..





## Dernière chance

En quoi, avoir une vie avec Dieu, est-ce une chance? Y en a-t-il? Ou bien la foi consiste-t-elle simplement en des règles? Risquez-vous réellement vos rêves, comme le dit la chanson citée ci-dessus? La chance ultime de Dieu est la paix avec le Créateur.

Récemment, nous avons visité l'exposition à 360° «Panomètre» de Yadegar Asisi à Leipzig. Ce que vous voyez-là n'a rien d'extraordinaire, juste un jardin et toutes sortes de bestioles. Mais la perspective qui s'ouvre quand on regarde les détails, par exemple le pollen sur les poils sensitifs de l'abeille surdimensionnée, est impressionnante. Vous pouvez voir les poils entre les yeux composés, ce qui garantit à l'abeille un voyage en toute sécurité. Avec ces poils, les animaux peuvent dé-

terminer  
l'angle  
du

soleil et ainsi naviguer avec précision. Dans une interview Yadegar Asisi a notamment déclaré que le simple fait de regarder ou de modeler une création (d'un point de vue purement créatif) est une tâche qui occupe toute la vie. En résumé, le créateur de notre terre et de tous les animaux, plantes, écosystèmes et êtres humains qui s'y trouvent, doit être incroyablement intelligent, techniquement doué, sage et créatif. Ce créateur incroyablement grand est le Dieu de la Bible, le Père de Jésus-Christ. Son désir est que nous devenions ses enfants en entrant en relation avec lui. C'est l'énorme opportunité dont parle la Bible et qui est la foi en Jésus.

### L'offre de paix de Dieu

Dieu attend que nous reconnaissons par ses œuvres qu'il existe et combien il est grand et parfait. Ce «prix Nobel» de la planification et de la création de l'univers

a un plan pour chacun d'entre nous. Il connaît les recoins sombres et secrets de notre cœur, ainsi que nos opportunités et nos risques. Il nous offre une solution pour combler le fossé causé par la relation brisée avec Lui. Jésus, le Fils de Dieu, est venu lui-même sur terre pour vivre exactement comme nous le devrions. Reconnaissons envers Dieu, en contact étroit avec Lui, sans une seule mauvaise pensée, sans mots déplacés ni actions méchantes. C'est parce que Jésus a vécu

**«Dieu a trouvé  
un moyen de  
combler le fossé  
du pêcheur.»**

exactement comme Dieu notre Créateur voulait qu'il vive, qu'il avait aussi le pouvoir de nous

ouvrir la voie vers Dieu. Mais ce n'était pas facile du tout. Dans chaque église, sur de nombreux chemins de randonnée et aussi au sommet des montagnes, des croix nous rappellent que Dieu nous aime indescriptiblement, mais que cela lui a tout coûté – son fils Jésus-Christ!

Avec sa souffrance et sa mort à la croix, Il a comblé le fossé entre l'humain et Dieu, ainsi Il donne à



▲ *Les croix nous rappellent que Dieu nous aime, nous les humains, de façon indescriptible et que pour cela il a tout donné, même: son fils Jésus-Christ.*

chacun la possibilité de l'accepter dans la foi. En ressuscitant, Jésus a vaincu la mort et a ainsi prouvé qu'il est le vrai Seigneur et Roi de l'univers. La croix est donc le signe des chrétiens, car elle représente l'amour de Dieu pour nous. Celui qui fait confiance à Dieu lui confie sa vie et lui donne aussi la permission de contre-carrer ses plans. Alors, y a-t-il aussi un risque à croire en Dieu, le Créateur de l'univers?

### **Une prière risquée**

Récemment, une amie m'a parlé de la prière suivante

faite par son amie: *«Fais de ma vie ce que tu as prévu. Utilise-moi pour tes besoins. Tu peux tout faire pour renforcer notre relation».*

C'est une prière risquée ; demander une vie selon le plan de Dieu, aspirer à la proximité de Dieu, et accepter que Dieu fasse tout ce qui est nécessaire pour cela. Plein de risques à la recherche d'opportunités. Peu de temps après cette prière, cette jeune femme a ressenti une douleur intense à la jambe et est

**«Les larmes sont devenues une opportunité...»**

restée à l'hôpital pendant des semaines avec une inflammation des os peu claire. Des jours difficiles ont suivi. La douleur et le danger de perdre la santé à long terme. Entre-temps, après une guérison réussie, cette jeune femme dit rétrospectivement que Dieu a entendu sa prière. Cette période difficile, la douleur, l'incertitude, les larmes sont en fait devenues une chance d'expérimenter le bonheur de la présence de Dieu. La prière peut donc être risquée, mais elle peut aussi révéler les possibilités de Dieu. «Rien n'est risqué, rien n'est gagné.» (Friedrich Schiller).

### **Le plus grand risque**

La vie avec Dieu est-elle une chance ou un risque?

Toute personne qui confie sa vie à Dieu prend un grand risque, elle renonce à la prétention

d'avoir tout sous contrôle. La chance, cependant, est que son plan pour notre vie est parfait, même s'il y a des moments inattendus et difficiles. Surtout dans ces moments-là, on peut expérimenter encore et encore que Dieu est présent, qu'il nous tient par la main et même nous porte quand nos forces s'épuisent. Le par-

don de nos pêchés n'inclut pas seulement la chance d'être un enfant de Dieu, mais c'est une certitude. La vie avec Dieu en vaut la peine! La citation de G. F. Kennan «*Les gens qui fuient tout risque prennent le plus grand risque*» s'applique non seulement aux risques de la vie quotidienne, mais aussi à la vie avec Dieu. Vivre sans Dieu, mourir et passer l'éternité sans lui est le plus grand risque.

### Expérience de vie

Dans notre propre vie, beaucoup de projets dont nous avions rêvé sont tombés à l'eau. Mais malgré beaucoup de maladies, d'infertilité et de déceptions: Être proche de Dieu est le bonheur le plus précieux. Il est fidèle, et il reste toujours à nos côtés. Il a de bons plans

pour notre vie et pour notre couple. Le temps libre dont nous disposons puisque sans enfants, nous pouvons l'employer pour aider ceux de notre quartier qui en ont besoin. De cette façon, nous n'avons pas d'enfants à nous, mais nous avons toujours une maison pleine d'enfants.

### La plus grande chance

Et maintenant, qu'en est-il de la gestion des risques dans la foi en Dieu? Le risque de tout confier à Dieu – la culpabilité, les soucis, les déceptions et les problèmes, mais aussi l'avenir professionnel, les relations, la santé et tout simplement tous les domaines de la vie - est-ce une chance? C'est certainement le cas. Et

pas seulement une chance sur un million comme à la loterie, mais la chance de gagner le prix principal.

**«Dieu a de bons plans pour nos vies.»**

Toute personne ayant confiance en Dieu fera l'expérience, qu'en prenant le risque de la foi, il s'avère que Dieu

est un rocher éternel, en lui vous pouvez avoir pleinement confiance dans les bons et les mauvais jours. Ou pour reprendre les mots de Paul: «*Que peut-on dire de plus à ce sujet? Si Dieu est pour nous, qui peut être contre nous? Dieu n'a même pas épargné son propre Fils, mais l'a livré à la mort pour nous tous. Doit-il nous cacher autre chose?*» La Bible, Romains 8:32.

Anke et Armin Martsch  
Frankfurt am Main



Fotos: Berger, Saarbourg

*Celui qui donne une chance à Dieu, reçoit une nouvelle espérance et une nouvelle perspective – également à travers les montagnes à problèmes.*





▲ Participants aux réunions virtuelles de RailHope à Düsseldorf, Francfort et Karlsruhe

## Chances et limites des réunions virtuelles

*Le confinement a donné lieu à de nombreuses vidéoconférences – aussi pour RailHope. Les limites imposées par le coronavirus se sont transformées en une chance d’expansion inattendue: grâce aux réunions virtuelles, les participants sont désormais connectés entre Karlsruhe et Usedom. Voici quelques réactions de «lève-tôt», qui participent régulièrement à la Frankfurter Morgenandacht (recueillement du matin):*

### Frank:

Il a toujours été important pour moi de trouver du temps «en marge de la vie quotidienne» pour réfléchir à Dieu et à sa Parole - c’est le plus important pour moi! Rencontrer des personnes partageant les mêmes idées, s’encourager mutuellement et parler ensemble avec Dieu. Cela marche également en ligne!

### Astrid:

Je suis à la retraite et je vis maintenant sur Usedom. C’est alors que j’ai entendu dire que les réunions de prière se déroulent désormais en ligne. Comme je suis handicapée moteur depuis plusieurs années et que je pouvais à peine quitter la maison, je suis maintenant heureuse de pouvoir retrouver les ancien(ne)s

collègues et être connectée à nouveau et en direct avec eux. Cela me donne de la force, de la confiance, de l’inspiration et un agréable sentiment d’appartenance à la communauté.

### Armin:

Une communauté cool, où je peux entendre une impulsion matinale sur Dieu. Jésus est heureux quand je lui parle. Je peux lui dire tout ce qui me touche. Et cela dans un groupe de personnes qui sont également chrétiennes – Il est évident qu’une vraie rencontre aurait une qualité différente de celle d’une rencontre virtuelle! C’est donc une alternative, mais en moins bien.

### Barbara:

Cela m’a fait beaucoup de bien ce matin!

# Dépasser les limites avec Dieu

*L'amour de Dieu est la force motrice qui me pousse à parler à mes collègues de cet incroyable «histoire d'amour» entre Dieu et l'homme. Dans les échanges, des divergences d'opinion intéressantes apparaissent souvent, ce qui est très stimulant.*

Les promesses de Dieu me donnent sécurité et courage. Je me sens alors soutenu et je suis plein de confiance que mon ministère à RailHope Austria est une œuvre qui porte du fruit et glorifie Dieu. J'utilise toutes les occasions pour avoir une conversation sur la foi chrétienne avec mes collègues de travail. Il ne m'est pas difficile de partager l'Évangile de Jésus-Christ. Témoigner de mes expériences avec

Dieu dans la joie et distribuer des calendriers et des magazines. Je peux alors sentir mon témoignage devenir vivant, et je pense au verset du Psaume 18 de la Bible qui dit qu'avec mon Dieu, je «franchis des murailles».

## Traditions et rituels

Avec ces expériences et ces aventures dans mes bagages, je vois des possibilités illimitées pour RailHope.

▼ *Les frontières topographiques sont surmontées par les chemins de fer grâce, entre autres, à des ponts. Dieu ouvre des cœurs, des portes et finalement des frontières que nous, les humains, considérons comme insurmontables.*

Parfois, je rencontre des obstacles et des situations qui m'imposent des limites. Aujourd'hui, nous sommes confrontés à une chrétienté qui repose sur des traditions et des rituels. Une religion qui célèbre les fêtes chrétiennes, mais qui ne considère pas nécessaire une relation personnelle avec Jésus-Christ et la reconnaissance de la Parole de Dieu comme une autorité pour la vie. Ceci me confronte à des limites qui me découragent par manque d'opportunités et me privent de mon élan. Mais ce ne sont pas ma force et mon engagement qui sont décisifs pour Dieu, mais ma volonté de croire que c'est lui qui tient les fils dans ses mains. Il ouvre des cœurs, des portes et finalement nous aide à franchir des barrières que nous considérons comme insurmontables. Son amour est plus grand et plus fort que tout obstacle. Ma foi en Jésus-Christ me permet de regarder l'avenir avec espoir et de saisir toutes les occasions de transmettre la Bonne Nouvelle.



Par Karl Weikl  
Pilote de locomotive ÖBB  
Selzthal (A)



# Pourvu que

Je prends plaisir à cette image. Par une journée ensoleillée dans les montagnes, un train régional traverse une petite rivière déchaînée, que quelques kayakistes ont choisi pour une excitante promenade en eau vive. Il faut contourner les rochers, prendre en compte le courant, accélérer, manœuvrer avec précision et en même temps ne rien négliger! Vous espérez une journée agréable et sportive, qui se termine sans vêtements mouillés. Qu'associez-vous à «l'espoir»?

## Un appui concret

Le verset complet se lit comme suit: *«Que le Dieu de l'espérance vous remplisse de toute joie et de toute paix dans la foi, pour que vous abondiez en espérance, par la puissance du Saint-Esprit!»* Notre Dieu nous donne de l'espoir – au-delà des belles vacances et de temps

mornes du quotidien. Lorsque nous sommes en contact, en relation avec lui, nous vivons une dimension qui nous amène au-delà du quotidien, au-delà de cette vie. Il ne s'agit pas de «tout le monde il est beau – tout le monde il est gentil», mais d'un réconfort concret dans la vie et la mort, que nous avons par la foi. Lorsque la Bible parle de foi, il s'agit de confiance, d'une relation personnelle avec le Dieu vivant, le Créateur du ciel et de la terre, le Seigneur sur la vie et la mort. Cela a des conséquences très pratiques dans ma vie et n'a rien à voir avec les rituels vides de sens de la pratique religieuse. Grâce à cette relation, je peux également connaître une joie débordante et une espérance éternelle.

Vous aussi, d'ailleurs!



Hanna Kimpel,  
Bischofsheim (D)

🇩🇪 Untergrainau (D)

Photo: Deutsche Bahn/Banaszak



# *Que le Dieu de l'espérance vous remplisse de toute joie dans la foi.*

*La Bible, de Romains 15:13*

INSPIRATION



PORTRAIT

# Le long voyage de la Chine à l'Allemagne

*Les aventuriers font face aux difficultés d'un voyage sur la plus longue ligne de chemin de fer du monde pour des raisons touristiques. Lan Chen-Schütt, elle, a traversé les sept fuseaux horaires avec le Transsibérien pour aller étudier en Allemagne. L'arrivée réelle en Allemagne a duré beaucoup plus longtemps que le voyage de deux semaines et a bouleversé sa vie.*

Je suis née à une époque troublée en Chine. Ma famille, comme beaucoup d'autres, vivait sous une grande pression politique et concevait son avenir comme plutôt agité et difficile. Ma mère voulait en fait se faire avorter parce qu'elle ne pou-

vait déjà pas s'occuper de ma sœur, mon aînée de deux ans. Mais j'ai tout de même vu le jour et j'ai vécu la période difficile jusqu'à la fin des années 70 avec une gaieté toute enfantine.

**«Les économies réalisées n'ont suffi que pour un billet de train.»**

économies suffisaient uniquement à acheter un billet de train pour l'Allemagne.

En 1989, j'ai été admise au TH Darmstadt. À cette époque, le niveau de revenu en Chine était encore bien inférieur à celui d'aujourd'hui et à celui en Allemagne. Mes parents gagnaient bien leur vie entre-temps, cependant leurs

Ils ont compris et soutenu mon souhait d'étudier à l'étranger. Pendant deux semaines, j'ai voyagé avec le Transsibérien et vécu de nombreuses aventures que j'ai traversées avec l'aisance liée à ma jeunesse. À l'époque, je ne me doutais pas que je travaillerais un jour aux chemins de fer.

## Langue, bac, études

Quand je suis arrivée en Allemagne, j'ai d'abord dû apprendre la langue et rattraper le bac allemand. En 1991, j'ai pu commencer à étudier l'ingénierie électrique au TH de Darmstadt. Le pasteur d'une commu-

▼ *En 1989, lorsque Lan a pris le chemin de fer transsibérien pour l'Allemagne, elle ne se doutait pas qu'elle travaillerait un jour elle-même aux chemins de fer. (Ici en 1991 devant un autre train).*





nauté chinoise à Francfort se rendait souvent à Darmstadt, rencontrait des étudiants chinois et montrait des films. Il n'y avait évidemment pas encore Internet. Un appel pour la Chine coûtait une petite fortune. Alors regarder un film chinois, de plus gratuitement – cela représentait un vrai luxe pour nous..

### En quête de plus

Ce n'est qu'après avoir commencé mon premier emploi en 1997 que j'ai commencé à réfléchir plus sur le sens de ma vie. Bien sûr, nous nous étions posés ce genre de questions en tant qu'adolescents. Mais ma vision du monde avait été ébranlée par le mouvement étudiant en Chine. Après cela, je n'ai plus cru qu'en moi-même. J'étudiais et travaillais avec application

et ne me posais pas de questions. J'avais toujours le prochain objectif en tête: examen de langue, examen préparatoire à l'université, examen de diplôme intermédiaire, stage, thèse et examen de diplôme.

Quand j'ai finalement réussi à faire tout cela et à obtenir un bon emploi, j'ai d'abord été un peu désorientée. J'ai écouté de

**«Ma vision du monde a été ébranlée par le mouvement étudiant en Chine.»**

nombreux sermons sur le magnétophone. Plus tard, j'ai également participé à la réunion biblique chinoise à Darmstadt et assisté à des services religieux dans une paroisse de Francfort. La confrontation spirituelle avec la foi chrétienne m'a

parfois inspirée et parfois je n'étais pas convaincue.

J'ai longtemps lutté. Dieu existait-il vraiment ou seulement dans mon imagination - ou était-ce un instrument pour manipuler les gens ? Finalement, j'ai demandé à Dieu de me montrer sa miséricorde et de dissiper mes doutes. J'ai prié: «Dieu, je sais que je suis très mauvaise et que je

doute toujours, mais si tu me donnes la certitude que tu existes vraiment, je voudrais te suivre et t'adorer comme le Seigneur».

### Des rencontres évidentes

Dieu m'a offert des rencontres de plus en plus évidentes pour que ma foi puisse passer de ma tête à mon cœur. Quand j'ai voulu être baptisée en 1999, mes parents n'ont pas trouvé cela bien. C'était la première fois qu'ils n'ont pas été compréhensifs. Je me suis tournée vers Dieu et j'ai attendu que Dieu laisse le grand miracle se produire. En 2003, à la naissance de mon fils, mes parents étaient prêts à me donner leur approbation et ont même célébré le bap-



▲ Pendant ses études d'électrotechnique à la TH Darmstadt, Lan a effectué un stage à la HEAG à Darmstadt.

tête de mon fils avec nous. J'ai pu alors, en 2004, profiter de mon propre baptême avec conviction et sans mauvaise conscience.

### **Spécialiste en informatique aux chemins de fer**

Ma première étape a été en 1998 le centre horaire EVA de Francfort au TLC (prédécesseur de DB Systel). De nombreux projets intéressants ont été réalisés, tels que le projet européen d'échange de données sur les horaires, l'information porte-à-porte, l'information sur les horaires avec système de reconnaissance vocale et le calcul d'itinéraires tarifaires. De 2012 à 2016, j'ai travaillé sur des sujets en rapport avec le ServicePortal. Par la suite, j'ai pu participer au pilotage du Portail API des chemins de fer. Actuellement, je travaille depuis plus d'une année sur le projet d'envergure ITonICE qui vise à moderniser le système informatique des trains ICE pour le trafic longue distance de la DB.

### **Continuer à avancer...**

Même avec la foi, la vie ne se déroule pas nécessairement sans heurts. J'ai eu quelques problèmes récemment et mon corps m'a empêchée de continuer comme jusqu'à présent. D'une certaine

manière, je n'avais pas encore intériorisé dans mon cœur que ma foi ne supprime pas tous les obstacles. Je dois apprendre à compter davantage sur les conseils de Dieu et moins sur mes propres forces pour échapper au fardeau quotidien.

### **RailHope à Francfort**

Les membres du groupe RailHope de Francfort appartiennent à différentes

communautés religieuses et interprètent différemment leur orientation religieuse. Mais tous sont chrétiens et vivent dans

cette conviction. J'aime ce mélange et je trouve l'échange dans la prière du matin enrichissant. Bien sûr, le chemin de fer nous relie tous. Dans un sens plus large, nous sommes aussi des collègues de travail, c'est pourquoi nous prions aussi ensemble pour le bien de l'entreprise. Nous sommes également unis par la prière concrète pour les difficultés personnelles d'une personne du groupe, et nous nous encourageons mutuellement. En ce moment, le passage biblique de Jacques 1, 5-7 me parle d'une manière particulière et me reconforte et m'encourage: *«Si quelqu'un d'entre vous manque de sagesse, qu'il la demande à Dieu, qui donne à tous simplement et sans reproche, et elle lui sera donnée. Mais qu'il la demande avec foi, sans douter; car celui qui doute est semblable au flot de la mer, agité par le vent et poussé de côté et d'autre. Qu'un tel homme ne s'imagine pas qu'il recevra quelque chose du Seigneur.»*



### **Portrait succinct**

**Lan Chen-Schütt**

*Domicile:* Weiterstadt

*Année de naissance:* 1967

*État civil:* mariée depuis 1992, 2 enfants (17 + 15 ans)

*Travaille chez:* DB Systel GmbH  
*Engagement:* 60%

*Hobbies:* danse, randonnée, cuisine

## Les frontières représentent aussi des opportunités

Dans les conversations avec des collaborateurs qui me parlent d'une situation difficile ou d'une détresse, j'ai toujours l'impression d'atteindre mes limites en ce qui concerne mes possibilités d'aide, y compris en tant que RailPastor. Il y a quelques mois, quelqu'un m'a raconté comment il avait été traité injustement par son employeur. J'aurais tellement voulu aller voir son patron et défendre les droits de mon interlocuteur. Mais je ne disposais ni des connaissances juridiques ni de l'autorisation pour le faire. Dans de nombreuses situations similaires, je peux «seulement» écouter, poser une question... et prier. Mais s'agit-il vraiment d'un «seulement»?

### Se débarrasser de ses soucis

Grâce à mon écoute, mon interlocuteur peut se débarrasser d'un souci, éprouver

un soulagement et trouver fréquemment des solutions par lui-même. Un conseil, par exemple tiré de la Bible, peut donner l'impulsion nécessaire à mon interlocuteur pour qu'il entreprenne quelque chose afin d'améliorer sa situation. Ne pouvant changer directement sa situation, mes limites peuvent donc constituer une chance, celle qu'il prenne les choses en main par lui-même. Et enfin et surtout, la prière: quand je prie avec quelqu'un, si la personne est d'accord, nous donnons à Dieu la possibilité d'agir. Il a la vue d'ensemble de la situation et aide volontiers. C'est une grande opportunité!

Lors de mes rencontres et de mes conversations, je constate sans cesse que les limites deviennent des opportunités.



Par Andreas Peter,  
RailPastor,  
Pilote de locomotive CFF



Photo: Daniel Saarbourg

## RailPastors

Vous pouvez nous atteindre par téléphone ou par écrit.



Nous sommes là pour vous!

Für die *Deutschschweiz*:

RailPastor Ueli Berger  
fon 061 303 32 23  
mobile 0512 81 31 40  
ueli.berger@  
railhope.ch



Für die *Deutschschweiz*:

RailPastor  
Andreas Peter  
mobile 0512 81 47 92  
andreas.peter@  
railhope.ch



Pour la *Suisse Romande*:

RailPastor  
Alain Petitmermet  
fon 021 781 28 92  
mobile 079 367 39 86  
alain.petitmermet@  
railhope.ch



Ou soumettez-nous vos questions par Internet!

[www.railpastor.ch](http://www.railpastor.ch)

L'assistance des RailPastors par E-Mail est anonyme, de confiance et gratuite.

Ces services sont à disposition du personnel des chemins de fer, sans lien avec l'entreprise et sans considération de religion.

# LE CONFINEMENT EST DEVENU UNE OASIS

RENCONTRE

**Guido et Sonja Sterren vivent à Brigue, ont quatre enfants adultes et trois petits-enfants - et Sonja a été infectée par le coronavirus...**

Guido travaille comme assistant à la clientèle dans les trains des CFF. Il peut rester chez lui à partir de la période de confinement de la Suisse à la mi-mars, car il appartient au groupe à risque et ne se sent plus à l'aise au travail. Sonja, aumônière et ancienne infirmière, s'est portée

volontaire pour aider dans le canton du Valais. Après Pâques, elle commence son travail dans une maison de retraite. Mais un soir, après quelques jours seulement, elle se sent soudain mal et a des maux de tête. Les symptômes s'intensifient, la fièvre et une grande fatigue

## Guido et Sonja Sterren

s'y ajoutent. Le lendemain, elle se fait dépister et est positive! Sonja

a dû être infectée dans la maison de retraite malgré les mesures de protection strictes qui y ont été prises. Elle raconte avec vivacité: «Couverte de matériel d'information et d'instructions, j'ai réussi à rentrer chez moi depuis le centre de test de Viège. Il me fallait maintenant m'isoler de ma famille pour au moins dix jours et ne présenter plus aucun symptôme pour deux jours supplémentaires. Cela signifiait que, dans le meilleur des

cas, je devais passer douze jours seulement dans la chambre à coucher et dans la salle de bain attenante. Guido et notre fille se sont partagés les autres pièces et ont aussi dû se mettre en quarantaine».

### Dieu n'a pas besoin de distance

C'est ainsi que commence l'isolement de Sonja. A partir de ce moment, elle n'a du temps que pour elle et pour Dieu! Elle prie beaucoup et lit la Bible. Sonja ressent la présence de Dieu dès le début, elle se sent en sécurité. Elle prend conscience que Dieu est le seul qui n'a pas à instaurer une distance de sécurité avec elle. **«J'ai décidé de ne pas passer cette période dans l'isolement, mais de la considérer comme la vie dans une oasis. Les paroles du Psaume 91:1+2 ont pris une toute nouvelle dimension: «Ceux qui vivent sous le parapluie du Très-Haut peuvent trouver le repos auprès de Lui, le Tout-Puissant.**





***Avec toi, je trouve refuge, tu me protèges comme une forteresse! Mon Dieu, j'ai confiance en toi».***

Au début de sa période en oasis, Sonja dort beaucoup et est prise en charge par ses proches. Elle vit sa famille comme le personnel au sol de Dieu! Sonja découvre la valeur d'un matelas, qui sert également de table à manger, de plan de travail et de tapis de gymnastique. Elle jouit tout simplement de se sentir vivre. Elle appelle cet état **«reposer en Dieu»**. Sonja choisit délibérément de faire une consommation minimale des médias. Bien qu'elle considère son téléphone portable comme une passerelle vers le monde extérieur, elle reconnaît également le danger que représente l'énorme flot médiatique.

Les symptômes s'atténuent et après douze jours, il semble sûr et certain que Sonja s'est remise du virus. Elle est prête à sortir de l'oasis et à relever les défis du

quotidien. Aussi après corona, Sonja veut vivre près de Dieu et le laisser lui montrer chaque jour ce qu'il en est. Elle nous encourage également à accorder une attention toute particulière au choix des personnes que nous écoutons et à celui des influences que nous acceptons. En effet, ces choix sont entre nos mains!

### **Renforcé dans sa foi**

Qu'en est-il de Guido ? Il est un peu mal à l'aise au début quand il réalise que le virus n'est plus quelque part ailleurs, mais bien chez lui ! Pendant la quarantaine, il réapprend à apprécier sa maison avec jardin, qui lui permet de bouger et de prendre l'air. Son frère fait les courses. Guido a maintenant beaucoup de temps pour lire et rester en contact avec ses petits-enfants grâce aux médias modernes. Il raconte: **«Depuis le début**

*de la crise sanitaire, nous avons prié ensemble le soir en famille et célébré la communion. Nous sommes devenus créatifs et nous l'étions aussi pendant la quarantaine. Cela nous a fortifiés et nous avons vécu de quelle manière nos prières ont été exaucées. Sonja a eu une évolution bénigne de la maladie et ma fille et moi sommes restés en bonne santé. Cette expérience a rapproché mon cœur de Jésus-Christ. Je lui rends honneur. J'ai fait l'expérience de ce que dit la Bible dans Jacques 4:8: «Approchez-vous de Dieu, et il s'approchera de vous». Ses promesses me permettent d'envisager l'avenir avec espoir et confiance».*



Par Lukas Buchmüller,  
Assistent clientèle CFF  
Bâle (CH)



# Dates et événements Suisse

2020



Liestal



Angelo Pisano



Bienenberg

## Rencontre d'automne de RailHope

**Samedi 20 Octobre 2020 à Liestal**

Oristalstrasse 9, Dans les locaux de l'Armée du Salut (3 minutes à pied de la gare, possibilité de parquer limitée)

### Programme:

À partir de 9 h *Café, croissants*  
09:30 h *Louange*

### Repenser la place de travail:

Dominic Prétat

12:15 h *Repas de midi*

14:00 h *Louange*

### Assemblée générale:

Thomas Morhard

15:30 h *Goûter et voyage de retour*

(Programme pour les enfants)

**Plus d'informations et inscription en ligne**  
(jusqu'au 18 octobre) sous: [www.railhope.ch](http://www.railhope.ch)  
Pas de frais d'inscription – offrande !

## Retraite RailHope


**Lundi 5 au mercredi 7 novembre 2020**

Au Bienenberg (BL). Pour tous les collaborateurs, personnes de contact des points de Rencontre et intéressés.

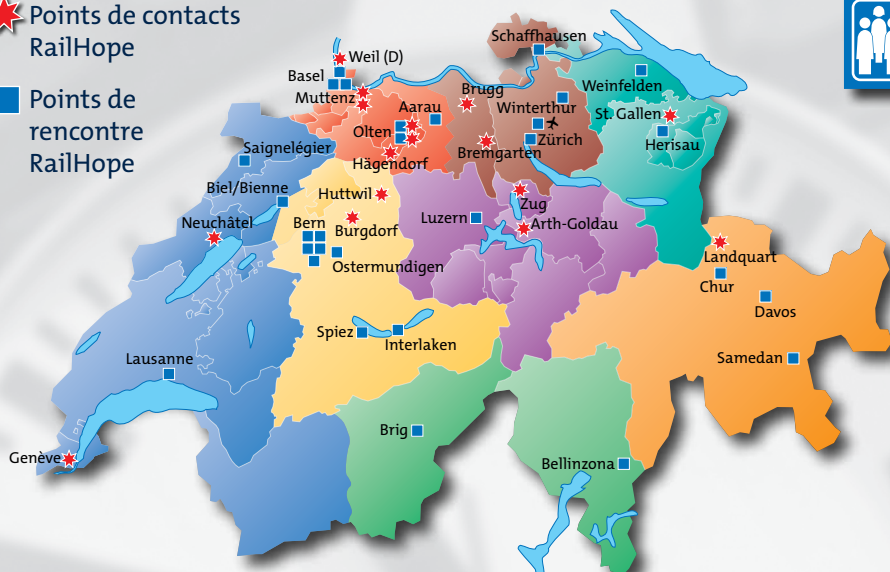
Renseignements et inscription : T. Morhard  
+41 76 417 05 75

**RailHope Suisse se réjouit de tous les dons au CCP N°: 80-13247-6; IBAN CH49 0900 0000 8001 3247 6**

# Lieux de rencontre et contacts RailHope

 Points de contacts RailHope

 Points de rencontre RailHope



## Responsables régionaux

### Suisse Romande



**Alain Petitmermet**  
alain.petitmermet@railhope.ch  
Tel. +41 (0)79 367 39 86

### Suisse du Nord-ouest



**Andreas Peter**  
andreas.peter@railhope.ch  
Tel. +41 (0)512 81 47 92

### Berne & Oberland bernois



**Martin Schär**  
martin.schaer@railhope.ch  
Tel. +41 (0)79 876 96 81

### Suisse centrale • Suisse orientale • Zürich



**Ueli Berger**  
ueli.berger@railhope.ch  
Tel. +41 (0)512 81 31 40

### Haut Valais



**Guido Sterren**  
guido.sterren@railhope.ch  
Tel. +41 (0)27 923 08 28

### Tessin



**Manuel Schoch**  
manuel.schoch@railhope.ch  
Tel. +41 (0)91 825 18 68

### Grisons



**Daniel Gringer**  
daniel.gringer@railhope.ch  
Tel. +41 (0)512 81 64 40

# La Foi ein Jésus

*ne vous rend pas désinvolte, mais calme,  
ne vous rend pas inquiet, mais prudent,  
ne vous rend pas égoïste, mais confiant.*

*La foi ne repose pas sur l'arbitraire,  
mais sur des décisions prises par amour.*

*La foi ne demande pas la majorité,  
mais la vérité.*

*La foi prend la vie très au sérieux, et c'est  
pourquoi elle y prend tant de plaisir.*

*La foi signifie l'Unique et trouve  
tout en Lui.*

*La foi n'est pas le but, mais le meilleur  
moyen d'y parvenir*

*Auteur inconnu*

## RAILHOPE

RAILHOPE = LA VOIE DE L'ESPOIR • CHRISTEN BEI DER BAHN =  
CHRÉTIENS DES CHEMINS DE FER OU DES TRANSPORTS PUBLIQUES

